



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN

Le Pèlerin de Cayac



Spécial Galice 2026
Especial Galicia 2026



XUNTA
DE GALICIA

Xacobeo 2027
Galicia

Le mot de la Présidente/Unas palabras de la Presidenta

Sommaire

Le mot
de la Présidente

Rencontres

Itinéraire Pèlerin
Pourquoi
les mobylettes ?
Gradignan et Alesón
Laías Caldaria
Monte de Gozo

Chemin

Les arbres
Résilience
Le granit
Les hórreos
Las Médulas
Les ponts
Une rencontre insolite

Patrimoine

Les châtaigniers de
Las Médulas
Fête de la culture
galicienne
Sainte-Marie Salomé
Vierges originales
Mythologie
Les amulettes de
Saint-André
Une pépita
Le Monastère d'Oseira

Contact bulletin :
bulletin.cayac
@gmail.com

Contact site web
[https://gradignan-](https://gradignan-compostelle.fr)
[compostelle.fr](https://gradignan-compostelle.fr)

En cette année 2026, nous fêtons les 40 ans de la présence jacquaire au Prieuré de Cayac. Pour commémorer l'évènement il est utile de se souvenir. L'un des premiers gîtes de pèlerins d'Aquitaine a été créé à la suite d'une épopée particulière, le départ de quinze jeunes et leurs accompagnateurs de Cayac vers Saint-Jacques de Compostelle. Ils sont partis chevauchant des mobylettes alors que la connaissance des chemins de Compostelle était dans ses premiers frémissements, c'était en 1984.

Pour célébrer la commémoration, l'association a imaginé reproduire en partie l'évènement en allant à Compostelle. Une équipe à motocyclistes ont pris la route et un groupe de marcheurs a rejoint la Galice en bus, pour ensuite marcher sur les chemins de Invierno et de La Plata-Sanabrés. Au cours de ce séjour, les itinéraires ont été soigneusement élaborés pour qu'il y ait des retrouvailles chemin faisant.

Le 13 mai 2026 la commémoration était lancée au Prieuré de Cayac. Depuis nous avons vécu un merveilleux voyage en Galice. Voici des témoignages de ce que les uns et les autres ont retenu de ces découvertes : ces rencontres, ce cheminement et ce patrimoine. Mais l'essentiel reste dans le vécu partagé qui enrichit le vivre ensemble de nos associations.

Bon chemin ! Ulteira et Suseia !

En este año 2026, celebramos los 40 años de presencia jacobea en el Priorato de Cayac. Para conmemorar el acontecimiento, conviene recordar. Uno de los primeros albergues de peregrinos de Aquitania se creó a raíz de una epopeya especial: la partida de quince jóvenes y sus acompañantes desde Cayac hacia Santiago de Compostela. Se fueron montados en ciclomotores, cuando el conocimiento de los caminos de Santiago apenas daba sus primeros pasos; eso fue en 1984.

Para celebrar el aniversario, la asociación ideó reproducir en parte aquel acontecimiento viajando a Santiago de Compostela. Un equipo de motociclistas se puso en marcha y un grupo de caminantes se desplazó a Galicia en autobús, para luego recorrer a pie los caminos de Invierno y de La Plata-Sanabrés. Durante esta estancia, los itinerarios se planificaron cuidadosamente para que hubiera encuentros entre los dos a lo largo del camino.

El 13 de mayo de 2026 se inició la conmemoración en el Priorato de Cayac. Desde entonces, hemos vivido un maravilloso viaje por Galicia. He aquí algunos testimonios de lo que cada uno ha conservado de estos descubrimientos: los encuentros, el caminar y el patrimonio. Pero lo esencial reside en la vivencia compartida que enriquece la vida en común de nuestras asociaciones.

¡Buen camino! ¡Ulteira et Suseia!

Françoise

Sumario

Unas palabras
de la Presidenta

Encuentros

Itinerario Peregrino
¿Por que las « mobylettes » ?
Gradignan y Alesón
Laías Caldaria
Monte de Gozo

Camino

Los árboles
Resiliencia
El granito
Los hórreos
Las Médulas
Los puentes
Un encuentro insólito

Patrimonio

Los castaños de Las Médulas
Día de la cultura Gallega
Santa Maria Salomé
Vrgenes originales
Mitología
Sanandresinos
Una pepita
El monasterio de Oseira

Contacto boletín:
bulletin.cayac
@gmail.com

Sitio web de contacto
[https://gradignan-](https://gradignan-compostelle.fr)
[compostelle.fr](https://gradignan-compostelle.fr)



Rencontres / Encuentros

Itinéraire pèlerin en Galice

Pour célébrer le quarantième anniversaire de la présence jacquaire en Aquitaine, une soixantaine de pèlerins des associations des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Aquitaine et des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle de Gradignan, se sont retrouvés pour un voyage en Galice. L'objectif était d'atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle.

C'est en bus que la plupart d'entre nous avons rejoint la Galice, avant d'alterner, tout au long du séjour entre marches sur les chemins jacquaires, découvertes patrimoniales et rencontres, tandis que d'autres, partis eux aussi du Prieuré de Cayac, ont rejoint Compostelle à mobylette.

Les rencontres : l'esprit du chemin

Au-delà des kilomètres parcourus et des monuments visités, ce voyage restera surtout marqué par les rencontres et les moments de partage.

Nous tenons à souligner l'accueil particulièrement chaleureux réservé aux pèlerins à mobylette par Marisa, présidente de l'association jacquaire de Madrid et l'ensemble des habitants de Alesón dont elle est native.

La soirée gastronomique à la Bodega Joaquín Rebolledo à A Rua, où nous sommes accueillis par la famille propriétaire qui nous offre une dégustation accompagnée de pinchos.

Un autre moment phare à Laias Caldaria où nous accueillons en grande pompe les héros du voyage à mobylette à l'entrée de l'hôtel. Après avoir suivi leur propre itinéraire, ils nous rejoignent enfin : banderole, chansons, embrassades et éclats de joie témoignent du bonheur de nous retrouver. Le repas qui suit est animé et chaleureux. La soirée se poursuit avec une *Queimada*, tradition galicienne mystérieuse qui associe eau-de-vie, feu et incantations dans un rituel festif et purificateur.

À Monte de Gozo, une nouvelle rencontre officielle marque notre arrivée aux portes de Santiago. Les deux groupes se sont retrouvés et nous avons été accueillis par les autorités locales, le vice-président de la Fédération espagnole et le directeur du Xacobeo. Les tours de la cathédrale, situées à cinq kilomètres, sont visibles depuis les grands pèlerins de bronze qui désignent la ville. Santiago est désormais toute proche, l'aboutissement de notre voyage et de notre cheminement collectif. C'est ensemble que nous avons découvert la ville.

Itinerario peregrino por Galicia



Francis, des adhérents de l'association, quelques élus de la municipalité et Michel Labardin (Maire) la veille du départ au Prieuré de Cayac le 13 mai
Francis, miembros de la asociación, algunos concejales del ayuntamiento y Michel Labardin (alcalde) el día anterior de la salida.

Para celebrar el cuarenta aniversario de la presencia jacobea en Aquitania, unos sesenta peregrinos de las asociaciones Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Aquitania y Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan se reunieron para realizar un viaje a Galicia. El objetivo era llegar a Santiago de Compostela. La mayoría de nosotros nos desplazamos a Galicia en autobús, para luego alternar, a lo largo de la estancia, entre caminatas por los caminos

de Santiago, visitas al patrimonio y encuentros, mientras que otros, que también partieron del Priorato de Cayac, llegaron a Compostela en ciclomotor de marca Mobylette.

Los encuentros: el espíritu del camino

Más allá de los kilómetros recorridos y de los monumentos visitados, este viaje quedará marcado sobre todo por los encuentros y los momentos compartidos.

Queremos destacar la acogida especialmente cálida que dispensaron en Alesón a los peregrinos en *Mobylette*, Marisa, presidenta de la Asociación Jacobea de Madrid, y todos los vecinos del pueblo del que ella es natural.

La velada gastronómica en la Bodega Joaquín Rebolledo, en A Rua, donde nos recibe la familia propietaria, nos ofrece una cata acompañada de pinchos.

Otro momento destacado tuvo lugar en Laias Caldaria, donde recibimos con gran pompa a los héroes del viaje en *Mobylette* a la entrada del hotel. Tras haber seguido su propio itinerario, por fin se reunieron con nosotros: banderola, canciones, abrazos y gritos de alegría dieron testimonio de la felicidad de volver a vernos. La comida que siguió fue animada y acogedora. La velada continuó con una *queimada*, una misteriosa tradición gallega que combina aguardiente, fuego y conjuros en un ritual festivo y purificador.

En Monte de Gozo, un nuevo encuentro oficial marca nuestra llegada a las puertas de Santiago. Los dos grupos se han reunido para ser recibidos por las autoridades locales: el vicepresidente de la Federación Española FEAACS y el director del Xacobeo. Las torres de la catedral, situadas a cinco kilómetros, son visibles desde los grandes peregrinos de bronce que señalan la ciudad. Santiago está ya muy cerca, la culminación de nuestro viaje y de nuestro camino colectivo. Juntos descubrimos la ciudad.

Itinéraire pèlerin en Galice (suite et fin)

Itinerario peregrino por Galicia (continuación y fin)



La marche : au rythme des chemins jacquaires

La marche est le fil conducteur de notre voyage. Plusieurs voies jacquaires nous permettent de découvrir la Galice intérieure avec ses vignes, ses genêts et ses forêts, ses magnifiques greniers (hórreos) et ses châtaigniers centenaires, un symbole de résistance.

Notre première véritable étape nous conduit de A Rúa à O Soldón, sur le Camino de Invierno. Nous empruntons une ancienne voie romaine qui nous impose une montée particulièrement rude. Depuis le chemin de crête, la rivière Sil apparaît au loin, encaissée dans d'étroits défilés.

Le lendemain, entre A Pobra de Brollón et Monforte de Lemos, la descente prononcée jusqu'au ruisseau Cabe est suivie d'une remontée vers Monforte, dernier effort avant de rejoindre notre hébergement.

Pour continuer, nous effectuons une étape plus courte entre Cea et Oseira. Après quelques kilomètres nous longeons longuement le mur d'enceinte de l'imposant monastère d'Oseira que nous visitons.

Enfin, entre Bandeira et Ponte Ulla, nous parcourons 12,5 kilomètres sur le Camino La Plata-Mozárabe. Nous rejoignons en bus Monte de Gozo car nos amis partis à mobylette doivent arriver. Les autorités locales y sont déjà, quel événement !

Le Patrimoine : l'histoire et la culture galiciennes.

Dès notre arrivée à A Rúa, le Colegio Pablo VI où nous logeons, nous accueille. Le lendemain, nous partons à la découverte de Las Médulas, étonnant paysage de montagnes rougeâtres façonné par l'exploitation de l'or menée par les Romains du I^{er} siècle avant J.-C. au III^e siècle. Nous y accédons par un chemin bordé de châtaigniers centenaires.

L'après-midi, après une courte marche, nous visitons le sanctuaire de Las Ermitas. La tradition raconte que des bergers découvrirent dans une grotte une statue de la Vierge portant l'Enfant Jésus. Cinq siècles plus tard, l'ermitage est devenu le sanctuaire que nous découvrons aujourd'hui.

Notre parcours nous conduit ensuite à Ourense, où nous visitons la cathédrale et notamment son magnifique portail du Paradis. Puis vient une autre découverte, notre hébergement à Laías Caldaria, centre de balnéothérapie où nous retrouvons nos amis partis à mobylette.

Sur le chemin de Cudeiro à Cea, nous observons de nombreux hórreos, ces greniers traditionnels que les villages entretiennent encore aujourd'hui. À Oseira, nous visitons le remarquable monastère cistercien, immense bâtisse où vivent encore aujourd'hui sept moines et qui accueille également les pèlerins.



Les marcheurs en visite au monastère d'Oseira
El grupo visitando el monasterio de Oseira

Las etapas: al ritmo de los caminos de Santiago.

El Camino es el hilo conductor de nuestro viaje. Varias rutas de Santiago nos permiten descubrir el interior de Galicia con sus viñedos, sus retamas y sus bosques.

Nuestra primera etapa propiamente dicha nos llevó de A Rúa a O Soldón, por el Camino de Invierno. Tomamos una antigua vía romana que nos imponía una subida especialmente dura. Desde el camino de las alturas, el río Sil se divisaba a lo lejos, encajonado en estrechos desfiladeros.

Al día siguiente, entre A Pobra de Brollón y Monforte de Lemos, al pronunciado descenso hasta el arroyo Cabe, le siguió una subida hacia Monforte, último esfuerzo antes de llegar a nuestro alojamiento.

Para continuar, realizamos una etapa más corta entre Cea y Oseira. Tras unos kilómetros, bordeamos durante un buen trecho la muralla del monasterio de Oseira, que visitamos.

Por último, entre Bandeira y Ponte Ulla, recorrimos 12,5 kms del Camino de La Plata-Mozárabe. Después nos dirigimos en autobús a Monte de Gozo, ya que nuestros amigos, que habían salido en «Mobylette», tenían que llegar allí. Las autoridades locales ya habían llegado, ¡menudo acontecimiento!

El patrimonio: la historia y la cultura gallegas.

Nada más llegar a A Rúa, el Colegio Pablo VI donde nos alojamos, nos acoge. Al día siguiente, partimos al descubrimiento de Las Médulas, un sorprendente paisaje de montañas rojizas esculpidas por la explotación aurífera llevada a cabo por los romanos desde el siglo I a. C. hasta el siglo III. Llegamos hasta allí por un camino bordeado de castaños centenarios.

Por la tarde, tras un breve trayecto a pie, visitamos el santuario de Las Ermitas. Cuenta la tradición que unos pastores descubrieron en una cueva una estatua de la Virgen con el Niño Jesús. Cinco siglos más tarde, la ermita se ha convertido en el santuario que hoy visitamos.

Nuestro recorrido nos llevó a continuación a Ourense, donde visitamos la catedral y, en particular, su magnífico Pórtico del Paraíso. Luego nos espera otro descubrimiento: nuestro alojamiento en Laías Caldaria, centro de balneoterapia, pero sobre todo el lugar donde nos reunimos con nuestros amigos que se habían ido en "Mobylette".

En el camino de Cudeiro a Cea, descubrimos numerosos hórreos, esos graneros tradicionales que los pueblos aún conservan hoy en día. En Oseira, visitamos el destacado monasterio cisterciense, un inmenso edificio donde aún viven hoy siete monjes y que también acoge a los peregrinos.



Itinéraire pèlerin en Galice (suite et fin)

Arrivé à Santiago, chacun peut approfondir la découverte de la ville : visite commentée, cathédrale, musée du Peuple galicien, musée des Pèlerinages... Le point d'orgue est la messe célébrée à la cathédrale, suivie de l'impressionnant envol du *Botafumeiro*. Enfin, le repas de gala à San Martín Pinario vient clôturer ce séjour en Galice.



Botafumeiro, cathédrale Saint-Jacques de Compostelle

Itinerario peregrino por Galicia (continuación y fin)

Por fin, al llegar a Santiago, cada uno pudo profundizar el descubrimiento de la ciudad: visita guiada, catedral, Museo del Pueblo Gallego, Museo de las Peregrinaciones... El punto culminante fue la misa celebrada en la catedral, seguida del impresionante vuelo del *Botafumeiro*. Por último, la cena de gala en San Martín Pinario puso el toque final a esta estancia en Galicia.

Françoise Delcroix,
Présidente de l'association
les Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle de Gradignan
et Séverine Lestringant

Une autre publication, Jean-Paul Jourdan, O camiño a mobylette (14-22 mai) Carnet de route d'un pèlerinage mécanique, complète ce numéro Spécial Galice 2026.

Une histoire de mobylette

Pour que les rêves se réalisent, il faut un certain nombre de concordances, voire de concomitances. Il en faudra plusieurs, à des époques différentes pour que se réalise l'histoire des mobylettes.

Tout d'abord dans les années 80 du XXe siècle :

Il était une fois, un pape à Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce pape, Jean-Paul II lance l'appel de l'Europe en 1982. Il relance le pèlerinage de Compostelle.

Il était une autre fois, à la même époque, le Prieuré de Cayac à l'état de ruine dont hérite la municipalité de Gradignan, après avoir passé deux siècles entre les mains de propriétaires privés.

Que faire pour redorer le blason des « ruines de Cayac » ? Surgit alors l'idée d'un premier voyage en mobylettes pour mettre en lumière le prieuré de Gradignan en allant à Compostelle avec un groupe de jeunes de la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC, actuellement EPAJG).

C'est à la suite de ce voyage mémorable pour les quinze jeunes, les trois accompagnateurs et les élus municipaux que l'animatrice du voyage, Odile Dern-Lutard, en compagnie de quelques pèlerins, décide de créer la première association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Aquitaine à Gradignan dont elle devient la première présidente. Nous sommes en avril 1986.



Parade des mobylettes
Desfile de las « Mobylettes »
Prieuré de Cayac, 13 mai 2026

Una historia de « Mobylette »

Para que los sueños se hagan realidad, se necesita una serie de coincidencias, o incluso de concomitancias.

Serán necesarias varias, en diferentes épocas, para que se haga realidad la historia de las « Mobylettes ».

En primer lugar, en los años 80 del siglo XX:

Érase una vez un papa en Santiago de Compostela. Este papa, Juan Pablo II, lanzó el *Llamamiento de Europa* en 1982. De paso, puso de moda Santiago de Compostela.

Erase otra vez, en la misma época, el Priorato de Cayac que se encontraba en estado ruinoso y que pasó a manos del ayuntamiento de Gradignan, tras haber permanecido dos siglos en manos de propietarios privados.

¿Qué hacer para devolver el esplendor a las « ruinas de Cayac » ? Entonces surgió la idea de un primer viaje en "Mobylette" para dar a conocer el Priorato de Gradignan, yendo a Santiago de Compostela con un grupo de jóvenes de la MJC (Casa de la Juventud y la Cultura, actualmente EPAJG).

Tras este viaje memorable para los quince jóvenes, los tres acompañantes y los concejales municipales, la coordinadora del viaje, Odile Dern-Lutard, junto con algunos peregrinos, decidió crear en Gradignan la primera asociación de Amigos de Santiago de Compostela en Aquitania, de la que se convirtió en la primera presidenta. Estamos en abril de 1986.

Une histoire de mobylette (suite et fin)

Plus tard, dans les années 20 du XXI^e siècle, d'autres concomitances se produisent. Tout d'abord, je rencontre Odile Dern-Lutard à plusieurs reprises à partir de 2012. Le voyage à mobylette, élément fondateur revient sur le devant de la scène. Je l'ai en tête depuis 2016.

Puis, un jour arrive un nouvel adhérent, amateur éclairé de cyclomoteurs, qui rénove mon vieux Solex. Il a aussi, l'idée de faire le chemin de Compostelle à mobylette. Alors, je l'interpelle : « Pourquoi partir seul ? ».

Et, c'est ainsi que commence à se monter le projet du voyage commémoratif pour les 40 ans de présence jacquaire en Aquitaine au Prieuré de Cayac.

Il fallait ainsi la rencontre d'un rêveur de l'histoire et d'un passionné de mobylettes pour se lancer le défi d'aller à Compostelle en groupe, non pas d'adolescents, mais de « pypys-mobs » pour commémorer les 40 ans de présence jacquaire en Aquitaine, de remettre en lumière le Prieuré de Cayac dont les façades ont été totalement rénovées, qui avait vu naître le premier voyage 42 ans plus tôt.

Comme pour le premier voyage, il y a eu des difficultés et des solutions, des hauts et des bas mais tellement de bonheur à la clé, quand, au pied des statues géantes de pèlerins de Monte de Gozo, nous avons aperçu la ville de Compostelle et les tours de la cathédrale tant convoitées !

Una historia de « Mobylette » (continuación y fin)



Más tarde, en los años 20 del siglo XXI, se producen otras coincidencias: en primer lugar, me encuentro con Odile Dern-Lutard en varias ocasiones a partir de 2012. El viaje en «Mobylette», elemento fundacional, vuelve a ocupar el primer plano. Lo tengo en la mente desde 2016.

Hasta que, un día, llega un nuevo socio, un entusiasta aficionado de ciclomotores, que restaura mi viejo Solex. Pero él tiene en mente la idea de recorrer el Camino de Santiago en «Mobylette». Así que le pregunto: «¿Por qué ir sólo?».

Y así es como empieza a cobrar forma el proyecto del viaje conmemorativo para los 40 años de presencia jacobeana en Aquitania, en el Priorato de Cayac.

Así pues, fue necesario el encuentro entre un soñador de la historia y un apasionado de «Mobylettes» para lanzarnos el reto de ir a Santiago con un grupo, no de adolescentes, sino de «moby-yayos », para conmemorar los 40 años de presencia jacobeana en Aquitania y, a través de ello, volver a poner de relieve el Priorato de Cayac, cuyas fachadas han sido totalmente renovadas, que había visto nacer el primer viaje 42 años antes.

Al igual que en el primer viaje, hubo dificultades y soluciones, altos y bajos, pero al final ¡cuánta felicidad cuando, a los pies de las gigantescas estatuas de los peregrinos de Monte de Gozo, divisamos la ciudad de Santiago de Compostela y las tan codiciadas torres de la catedral!

José Torguet Vice-président de l'association
les Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle
de Gradignan et Organisateur du voyage

Gradignan et Alesón : terre jacquaire et de bons vins.

Savoir que six pilotes de l'Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle de Gradignan, et leurs accompagnateurs allaient entreprendre ce parcours m'a ému et j'ai pensé qu'ils pourraient faire une halte à Alesón.

Ce n'était pas seulement un périple : c'était le souvenir d'un autre, celui de ces quinze jeunes de 1984 qui avaient traversé une partie de la France et puis l'Espagne pour rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle sur leurs mobylettes, guidés par leur intuition et leur confiance.

Le parcours fait 1 200 km, en huit étapes..., mais ce qu'on parcourt vraiment, c'est le temps.

Sur l'étape Pampelune-Santo Domingo de la Calzada, le Chemin se rétrécit et Alesón apparaît, petit, silencieux, chargé d'histoire. C'est là que passait la Voie d'Italie vers l'Hispanie ; il y a eu des Templiers, un hôpital pour

Gradignan y Alesón : tierra jacobea y buenos vinos.



Réception des Mobylettes
Recepción de las « Mobylettes »
Alesón, 17 mai

Saber que seis pilotos de la Asociación des Amis de Saint Jacques de Compostelle de Gradignan, junto al equipo que los acompaña, iban a emprender esta ruta me emocionó y pensé que podían hacer un alto en el Camino.

No era solo una travesía: era la memoria de otra, la de aquellos quince jóvenes de 1984 que cruzaron parte de Francia y España hasta llegar a Santiago de Compostela en sus Mobylettes, guiados por la intuición y la confianza.

El recorrido son 1200 km, en 8 etapas..., pero lo que realmente se recorre es el tiempo.

En la etapa Pamplona-Santo Domingo de la Calzada, el Camino se estrecha y aparece Alesón, pequeño, silencioso, lleno de historia. Allí la Vía de Italia a Hispania atrave-



Gradignan et Alesón : terre jacquaire et de bons vins (Suite et fin)

pèlerins, un lieu d'accueil et, selon la légende, c'est là qu'eut lieu la bataille de Rolland et Ferragut, au Poyo de Roldan, que nous, les habitants, appelons Cerro Porrondán.

Mais pour moi, Alesón est bien plus que cela : c'est un lieu que je porte en moi depuis bien avant de savoir que je le portais. C'est le berceau de ma famille maternelle, un point sur la carte qui m'a toujours parlé du Chemin.

Lorsque le groupe est apparu, j'ai ressenti un mélange de fierté et de tendresse.

C'était quelque chose d'intime : s'arrêter un instant, reconnaître que le Chemin passe aussi par les racines de chacun.

J'ai donc proposé cette halte. Nous les avons accueillis chaleureusement en présence des membres de la mairie et de l'équipe organisatrice.

Là-bas, en compagnie de la Fédération espagnole des associations des amis du Chemin de Saint-Jacques - que je représentais -, nous avons levé un verre de Rioja du terroir. Un toast simple, mais plein de sens. Comme si, l'espace d'un instant, le passé et le présent se donnaient la main.

Parfois, le Chemin ne se mesure pas en kilomètres, mais à ces petits gestes qui laissent une empreinte. Celui-ci en était un.

Bon Chemin.

Marisa Muñoz Martinez de Salinas
Presidente de l'Asociación de Amigos
de los Caminos de Santiago de Madrid

Gradignan y Alesón : tierra jacobea y buenos vinos (continuación y fin)

saba, hubo templarios, hospital de peregrinos, acogida y según cuentan tuvo lugar la Batalla de Roldan y Ferragut, en el Poyo de Roldán, al que los lugareños llamamos Cerro Porrondán.

Pero para mí, Alesón es algo más: es un lugar que llevo dentro desde antes de saber que lo llevaba. Es la cuna de mi familia materna, un punto en el mapa que siempre me ha hablado del Camino.

Cuando el grupo apareció sentí una mezcla de orgullo y ternura.

Era algo íntimo: detenerse un momento, reconocer que el Camino también pasa por las raíces de cada uno.

Propuse ese alto, y la organización y el Ayuntamiento lo acogieron con cariño.

Allí, junto con la Federación Española de Asociaciones de Amigos del Camino de Santiago - a la que representaba-, levantamos un Rioja de la tierra. Un brindis sencillo, pero lleno de significado. Como si, por un instante, pasado y presente se dieran la mano.

A veces el Camino no se mide en kilómetros, sino en esos pequeños gestos que dejan huella.

Este fue uno de ellos.

Buen Camino

Accueil à Laias Caldaria Province d'Ourense

Nous avons écourté la marche du jour pour accueillir nos amis motocyclistes à proximité de notre bel hôtel balnéo Laias Caldaria. Partis de Gradignan, ils roulent depuis sept jours et nous sommes impatients de les revoir, tels des gamins sur le bord de la route attendant la caravane du Tour de France !

Domingo et son équipe, reporters officiels de cette belle épopée sont déjà en place, objectifs en main.

Quand les mobylettes se montrent enfin, notre petite foule donne de la voix, applaudit et agite les foulards du « camino » en signe de bienvenue. On s'enlace, on s'embrasse, les yeux brillent, certains essuient même une petite larme. Alors : raconte-nous ! Bravo vous l'avez fait ! Bientôt nous serons tous réunis à Santiago. En attendant, ce soir place aux célébrations et à la fête !



**Marcheurs et motocyclistes
se retrouvent
Caminantes y motociclistas
reunidos. Laias Caldaria, 19 mai**

Acogida en Laias Caldaria Provincia de Ourense

Hemos acortado la marcha de la jornada para recibir a nuestros amigos motociclistas a proximidad de nuestro precioso hotel balneario Laias Caldaria. Desde que salieron de Gradignan, llevan 7 días en la carretera y estamos deseando volver a verlos, ¡como niños al borde de la carretera esperando la caravana del Tour de Francia! Domingo y su equipo, reporteros oficiales de esta bonita epopeya, ya están en sus puestos, con las cámaras en la mano.

Cuando por fin aparecieron las Mobylettes, nuestro pequeño grupo prorrumpió en vítores, aplaudió y agitó los pañuelos del «Camino» en señal de bienvenida. Nos abrazamos, nos besamos, los ojos brillan, algunos incluso se secan una pequeña lágrima. Bueno, ¿qué? ¡contadnos! ¡Enhorabuena, lo habéis conseguido! Pronto estaremos todos reunidos en Santiago. Esta noche ¡paso a las celebraciones y a la fiesta!

Christine Gard

Accueil officiel à Monte de Gozo

C'est au Monte de Gozo, lieu emblématique pour les pèlerins qui ont parcouru le chemin en direction de Saint-Jacques-de-Compostelle, là où se dressent aujourd'hui les statues des deux grands pèlerins, que les deux groupes se sont retrouvés et ont été accueillis par les autorités locales : le vice-président de la Fédération Espagnole et le directeur du Xacobeo.

De là-haut se dessinent au loin les tours de la cathédrale, but ultime de tant d'autres pèlerins avant nous et fin de notre épopée en Galice, certains à pied et d'autres à mobylette.

C'est tous ensemble que nous avons préparé notre projet 2026 : le 40^e anniversaire de la présence jacquaire au Priuré de Cayac. Tout n'a pas toujours été aussi simple qu'il y paraît mais nous avons tenu bon, dépassé les embûches et réalisé notre rêve.

Un projet audacieux, une belle aventure et un accomplissement enrichissant, l'émotion était au rendez-vous.

Acogida oficial en Monte de Gozo



**Accueil par les autorités
Acogida oficial
Monte de Gozo, 21 mai**

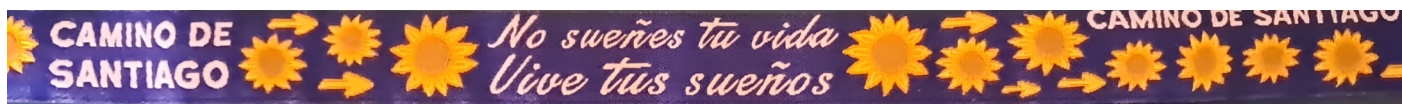
Fue en el Monte de Gozo un lugar emblemático para los peregrinos que recorren el Camino de Santiago de Compostela y donde se alzan las estatuas de dos grandes peregrinos donde ambos grupos se reunieron y fueron recibidos por autoridades locales: el vicepresidente de la Federación Española y el director de Xacobeo.

Desde ese punto se divisan las torres de la catedral: el destino final de tantos peregrinos que nos precedieron y la meta de nuestra propia y épica travesía por Galicia, realizada por algunos a pie y por otros en Mobylette.

Trabajamos juntos para preparar nuestro proyecto 2026: el 40^o aniversario de la presencia Jacobea en el Priorato de Cayac. Las cosas no siempre fueron tan sencillas como podían parecer, pero perseveramos, superamos los obstáculos y vimos cumplido nuestro sueño.

Un proyecto audaz, una aventura magnífica y un logro gratificante: la emoción era palpable.

Françoise Delcroix



**Fête d'ouverture du 40^em anniversaire de la présence jacquaire en Aquitaine
Fiesta de inauguración del 40^o aniversario de la presencia jacobea en Aquitania
Priuré de Cayac, 13 mai 2026**



**Danielle hôtelière
au gîte de Le Barp
et J.-C. Bénazet.
Priuré de Cayac,
13 mai**



**José et Françoise le 15 mai
Départ pour la Galice
Salida hacia Galicia**



**Les pèlerins devant le collège Pablo VI
Los peregrinos frente al colegio Pablo VI**



**Le rêve de Francis se concrétise
El sueño de Francis
se hace realidad**



**Les pèlerins devant le sanctuaire
Los peregrinos en el Santuario
Las Ermitas**



En marchant par les chemins Caminando por los caminos

Au cours de notre séjour nous avons effectué cinq marches qui nous ont conduits de A Rua à Saint-Jacques de Compostelle, nous avons emprunté le Camino de Invierno et le Camino de la Plata-Mozárabe. Vous découvrirez ci-après quelques témoignages.

Durante nuestra estancia realizamos cinco etapas que nos llevaron desde A Rua hasta Compostela, siguiendo el Camino de Invierno y el Camino de la Plata-Mozárabe. A continuación, encontraréis algunos testimonios de ello.

Les arbres de Galice

En traversant la Galice en mai 2023, sur le Camino Francés, j'ai découvert la beauté des forêts galiciennes. Feuillus, pins et eucalyptus façonnent ces forêts lumineuses et odorantes. Les retrouver lors de nos randonnées de Cudeiro à Cea et de Cea à Oseira fut un réel plaisir.

La forêt, les arbres, l'arbre...

Les Galiciens ont tissé un lien particulier avec les arbres. A l'entrée de tout petits villages, de hameaux, à la croisée de deux chemins, un arbre est érigé. Il marque les saisons, le temps qui passe. Ainsi ce magnifique eucalyptus rencontré entre A Rua et O Soldón, qui accueille sous son ombre fraîche le pèlerin de passage, le temps d'une courte halte. Ou celui-ci, choisi par José, qui retrouve « la pause auguste du patriarche » heureux.



**Auprès de mon arbre
je vivais heureux...
Junto de mi árbol
vivía feliz...**

Los arboles de Galicia

Al cruzar Galicia en mayo de 2023, por el Camino Francés, descubrí la belleza de los bosques gallegos. Arboles de hoja caduca, pinos y eucalyptos dan forma a estos bosques luminosos y fragantes. Volver a encontrarme con ellos fue una verdadera alegría durante nuestras caminatas de 2026, de Cudeiro a Cea y de Cea a Oseira.

El bosque, los árboles, el árbol...

Los Gallegos han tejido un vínculo especial con los árboles. A la entrada de todos los pueblecitos y aldeas, en el cruce de dos caminos, se erige un árbol. Marca las estaciones, el paso del tiempo. Así, este magnífico eucalypto que encontramos entre A Rua y O Soldón, que acoge bajo su fresca sombra al peregrino de paso, el tiempo de una breve parada. O este otro, elegido por José, que disfruta así de « la pausa augusta del patriarca » feliz.

Régine Clavery

Sur le chemin de Invierno... Une leçon de vie



**Retour des nouveaux
rameaux
Rebrote de los
nuevos tallos**

Le 17 mai au cours du voyage de l'association, nous avons parcouru une vingtaine de kilomètres dans les merveilleux monts entre A Rua et O Soldón sur le camino de Invierno. Malgré la beauté du relief, nous avons découvert une nature dévastée par les incendies de l'été 2025 qui n'ont laissé que des squelettes d'arbres, quelle tristesse...

Cependant quel émerveillement de voir la végétation renaître sur les arbres qu'on aurait pu penser morts.

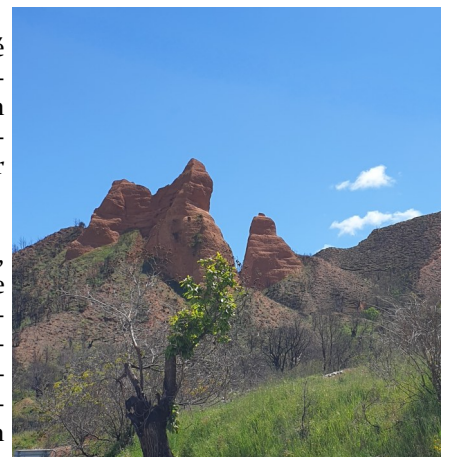
Ce vert tendre, tel le phénix renaissant de ses cendres, est une véritable leçon de résilience et nous permet de garder foi en la vie.

En el Camino de Invierno ... Una lección de vida

El 17 de mayo, durante el viaje de la asociación, recorrimos unos veinte kilómetros por las maravillosas montañas entre A Rua y O Soldón, en el Camino de Invierno. A pesar de la belleza del paisaje, nos encontramos con una naturaleza arrasada por los incendios del verano de 2025, que solo nos dejaron esqueletos de árboles. ¡Qué tristeza...!

Sin embargo, qué maravilla ver renacer la vegetación en árboles que podríamos haber dado por muertos.

Ese verde tierno, como el fénix que renace de sus cenizas, es una auténtica lección de resiliencia y nos permite mantener la fe en la vida.

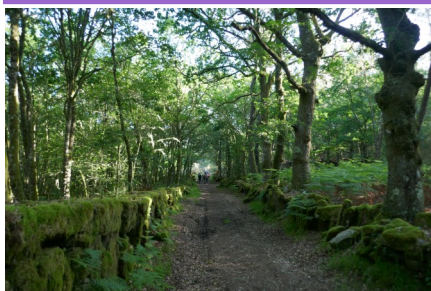


**Repousses d'une année
Rebrotes de un año**

Catherine Gabbiadini-Alquier



Le granit: pierre de Galice



**Chemin délimité avec
des pierres de granit
Sendero delimitado con
piedras de granito
Salida de Cea**

En Galice, le granit est présent partout !

Sur les chemins, les pierres sont érigées en clôture pour délimiter les parcelles, pour renforcer un chemin abîmé ou pour traverser un ruisseau ; il en est de même pour les croix dressées à la croi-

sées des chemins, à l'entrée des villages et pour les « hórreos » gardiens des cultures, fièrement construits à côté de chaque maison ; les sculptures des églises et des monastères sont taillées à partir de blocs de granit et il en est de même pour les monuments. Jusqu'à la place sur laquelle s'élève la cathédrale Saint-Jacques-de-Compostelle qui se nomme place de « l'Obradoiro ».

Ses grandes dalles recueillent la ferveur, la joie et les larmes des pèlerins depuis des siècles. Et les monuments qui l'encadrent, l'université médiévale de Fonseca, la façade gothique de l'hôtel des rois catholiques et, face à la cathédrale, le palais Rajoy, aujourd'hui hôtel de ville, couronné d'un immense Saint-Jacques Matamore contribuent au triomphe de la pierre grise. Compostelle ne serait plus Compostelle sans son granit.

Françoise Delcroix

El granito: piedra de Galicia

¡En Galicia, el granito está presente por todas partes!

En los caminos, las piedras se alzan formando vallas para delimitar las parcelas, para reforzar un camino deteriorado o para cruzar un arroyo; lo mismo ocurre con los calzados erigidos en los cruces de caminos, a la entrada de los pueblos, y con los «hórreos», guardianes de las cosechas, contruidos con orgullo junto a cada casa; las esculturas de las iglesias y de los monasterios están talladas en bloques de granito, al igual que los monumentos. Incluso la plaza en la que se alza la catedral de Santiago de Compostela que se llama «Obradoiro».

Sus grandes losas acogen desde hace siglos el fervor, la alegría y las lágrimas de los peregrinos. Y los monumentos que la enmarcan —la universidad medieval de Fonseca, la fachada gótica del Hostal de los Reyes Católicos y, frente a la catedral, el Palacio Rajoy, hoy Ayuntamiento, coronado por un inmenso Santiago Matamoros— contribuyen al triunfo de la piedra gris. Compostela ya no sería Compostela sin su piedra de granito.



**Palais Rajoy aujourd'hui Hôtel de ville
Palacio Rajoy, hoy Ayuntamiento**

Hórreos

C'était en 2014, je marchais en Galice sur le Camino Francés. Allez savoir pourquoi ces constructions que l'on trouve dans presque tous les jardins me fascinaient. Je n'en connaissais ni le nom, ni l'utilité. Pas un hórreo n'est identique par sa forme, ses dimensions, ses matériaux utilisés, ses couleurs ...

Aujourd'hui, j'en sais davantage grâce au magnifique Museo do Pobo Galego de Santiago que nous avons visité. Je vous livre quelques lignes du panneau sur les hórreos traduites par Nicole. « L'hórreo est une construction très importante dans le monde rural galicien tant d'un point de vue architectural que d'un point de vue artistique... Les hórreos sont particulièrement remarquables par la richesse de certains éléments ornementaux comme les imitations de chapiteaux, les symboles religieux, les décorations florales ... les croix et les pinacles sur la partie supérieure. Ils servent à sécher et conserver le millet. Le millet a été progressivement remplacé par des cultures comme la pomme de terre et le maïs. ».



Hórreo : Concello de Vilmarin

Hórreos

Fue en 2014, recorría Galicia por el Camino Francés. Quién sabe por qué, me fascinaron esas construcciones que se ven en casi todos los jardines. No sabía ni cómo se llamaban ni para qué servían. No hay dos hórreos idénticos en cuanto a forma, dimensiones, materiales utilizados, colores...

Hoy sé más gracias al magnífico Museo do Pobo Galego de Santiago, que visitamos unos cuantos. Os transcribo algunas líneas del cartel sobre los hórreos, traducidas al francés por Nicole. «El hórreo es una construcción muy importante en el mundo rural gallego, tanto desde el punto de vista arquitectónico como artístico... Los hórreos destacan especialmente por la riqueza de ciertos elementos ornamentales, como las imitaciones de capiteles, los símbolos religiosos, las decoraciones florales... las cruces y los pináculos en la parte superior. Sirven para secar y conservar el mijo. El mijo ha sido sustituido progresivamente por cultivos como la patata y el maíz.».



Hórreos (Suite et fin)

C'est ce que nous avons constaté lors de notre passage à Viduedo, durant l'étape Codeiro-Cea, où une famille s'était réunie pour vider et nettoyer l'hórreo, en attente de la prochaine récolte.

« Ils sont construits sur des colonnes en granit afin d'éviter l'humidité ... Les larges pierres rondes au-dessus des colonnes empêchent rongeurs et volailles d'y accéder... Ils peuvent être en pierre, en bois et pierre, faits avec des branches tordues, des briques etc. La date de leur origine n'a pu être déterminée mais un horreo est représenté dans les Cantigas de Santa Maria de Alfonso X au XIII^e siècle. »



Annie, premier chemin, découvre les Hórreos
Annie premier chemin découvre les Hórreos

Annie Bernard

Hórreos (Continuación y fin)

Esto es lo que pudimos observar durante nuestro paso por Viduedo, en la etapa Codeiro-Cea, donde una familia se había reunido para vaciar y limpiar el hórreo, a la espera de la próxima cosecha.

«Se construyen sobre pilares para evitar la humedad... Las grandes piedras redondas situadas sobre los pilares impiden el acceso a roedores y aves de corral... Pueden ser cuadrados, rectangulares o redondos. Pueden ser de piedra, de madera y piedra, contruidos con ramas retorcidas, ladrillos, etc. No se ha podido determinar la fecha de su origen, pero en las Cantigas de Santa Maria de Alfonso X, del siglo XIII aparece representado un hórreo».

Las Médulas

Notre première étape du voyage en Galice nous conduit sous un beau ciel bleu, à l'ancienne mine d'or romaine de Las Médulas, sur le Camino de Invierno. Déclaré par l'UNESCO patrimoine mondial en 1997, ce paysage de roches rouges entouré de châtaigniers et de chênes verts centenaires a été affecté par les incendies de l'été 2025. Dans cette zone aurifère du Nord-ouest espagnol, les romains ont exploité la roche par d'ingénieux procédés après avoir soumis la population des Asturies il y a plus de 2000 ans.



Vue sur Las Médulas

Avec un système hydraulique basé sur des nombreux canaux et tunnels, ils construisirent la plus grande exploitation minière de l'époque, abandonnée au III^e siècle, après l'extraction d'environ 800 000 kilos d'or. L'eau sous pression était injectée dans des galeries en effondrant les flancs des montagnes pour ramener l'or à la surface. Les conditions d'extraction étaient extrêmement difficiles, entraînant de nombreuses victimes, prisonnières des galeries.

En fin de visite, nous avons rejoint un petit lac situé non loin du village, le lac Somido, couvert de nénuphars et fréquenté par des tortues « lépreuses » dont l'espèce est protégée.

Notre guide galicienne Maria Selva était accompagnée de sa fille en tenue traditionnelle astur. Le jour de notre visite, une opération de nettoyage de la végétation était organisée, avec un survol par hélicoptère de la télévision espagnole, nous avons été filmés !

Une très belle découverte et une bonne entrée en matière pour ce voyage en Galice !

Las Médulas

La primera etapa de nuestro viaje por Galicia nos lleva, bajo un hermoso cielo azul, a la antigua mina de oro romana de Las Médulas. Nos encontramos en el Camino de Invierno. Declarado Patrimonio Mundial por la UNESCO en 1997, este paisaje de rocas rojas rodeado de castaños y encinas centenarios se vio afectado por los incendios del verano de 2025. En esta zona aurífera, situada en el noroeste de España, los romanos explotaron la roca mediante ingeniosos procedimientos tras someter a la población Astur hace más de 2000 años.

Mediante un sistema hidráulico basado en numerosos canales y túneles, construyeron la mayor explotación minera de la época, abandonada en el siglo III, tras la extracción de unos 800 000 kilos de oro. El agua a presión se inyectaba en las galerías, provocando el derrumbe de las laderas de las montañas para llevar el oro a la superficie. Las condiciones de extracción eran extremadamente difíciles, lo que provocaba numerosas víctimas, que quedaban atrapadas en las galerías.

Para terminar, llegamos a un pequeño lago situado no muy lejos del pueblo, el lago Somido, cubierto de nenúfares y frecuentado por tortugas «leprosas», especie protegida.

Nuestra guía gallega, María Selva, iba acompañada de su hija, vestida con el traje tradicional Astur. El día de nuestra visita se había organizado una operación de limpieza de la vegetación, con un sobrevuelo en helicóptero de la televisión española; ¡nos grabaron!

¡Un magnífico descubrimiento y una buena introducción a este viaje por Galicia!

Bernadette Degand

Présidente de l'association

les Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Aquitaine



Ponts en chemin

Je m'intéresse particulièrement aux ponts que je rencontre sur les chemins. En terme professionnel on les appelle « ouvrages d'art ». Les nombreux ponts en maçonnerie qui franchissent les rivières de Galice, portent cette désignation à merveille. Les deux ponts sur le Río Sil à A Rúa, sont particulièrement esthétiques et situé dans un superbe cadre. Les viaducs routiers qui franchissent les vallées, marquent le paysage par leurs dimensions grandioses.

Au cours de notre première marche sur les hauteurs de la vallée du Sil, j'ai aperçu un superbe panorama, avec un beau pont barrage en maçonnerie et au second plan, un ouvrage plus contemporain, aux courbes élégantes et reposant sur des colonnes élancées. Le paysage et ces deux ouvrages, constituent un ensemble remarquable.

Et puis, il y a les ouvrages qui nous permettent de parcourir notre chemin. Parfois on les franchit machinalement, sans prendre la pleine conscience de leur utilité. Et pourtant, dès qu'il faut franchir un gué en l'absence de pont, la traversée s'avère parfois périlleuse.

Alors, je ne cesse de m'émerveiller devant ces beaux ouvrages, certains, témoins séculaires du chemin des pèlerins ou des randonneurs, construits par les hommes, pour relier les hommes entre eux.

Yves Labaste

Une rencontre insolite

Au cours d'une promenade avec Pascale et Claudia dans les ruelles de Saint-Jacques-de-Compostelle, notre curiosité a été attirée par une petite fenêtre ouverte à l'arrière d'un restaurant. En jetant un coup d'œil à l'intérieur, nous avons découvert une véritable vedette de la gastronomie galicienne : un immense poulpe prêt à rejoindre les assiettes des gourmands !

Le spectacle était impressionnant. La taille de la «bête» ne laissait personne indifférent et encore moins le cuisinier qui s'affairait autour d'elle. Soucieux d'immortaliser ce moment, il tentait désespérément de la photographier ... mais la mission s'annonçait compliquée tant le spécimen semblait vouloir déborder du cadre !

Cette scène insolite, pleine d'authenticité et d'humour, nous rappelle que le chemin de Compostelle réserve bien des surprises. Entre patrimoine, rencontres et découvertes culinaires, chaque coin de rue peut offrir son lot d'émerveillement.

Une anecdote savoureuse qui restera parmi les beaux souvenirs de notre séjour en Galice !

Le poulpe



Les deux ponts
Los dos puentes
A Rúa

Puentes en el camino

Me interesan especialmente los puentes que encuentro en los caminos. En términos profesionales se denominan «obras de ingeniería». Y la ingeniería es arte. Los numerosos puentes de mampostería que cruzan los ríos de Galicia encajan a la perfección en esta denominación. Los dos puentes sobre el río Sil en A Rúa son especialmente estéticos y están situados en un entorno magnífico. Los viaductos de carretera que atraviesan los valles marcan el paisaje con sus grandiosas dimensiones.

Durante nuestra primera caminata por las alturas del valle del Sil, contemplé un magnífico panorama, con un hermoso puente-presa de mampostería y, al fondo, una obra más contemporánea, de elegantes curvas y apoyada sobre esbeltas columnas. El paisaje y estas dos obras constituyen un conjunto espectacular.

Y luego están las obras que nos permiten recorrer nuestro camino. A veces las cruzamos de forma mecánica, sin ser plenamente conscientes de su utilidad. Y, sin embargo, en cuanto hay que atravesar un vado por falta de puente, el paso resulta a veces peligroso.

Por eso, no puedo dejar de maravillarme ante estas hermosas obras, algunas de las cuales son testigos seculares del camino de los peregrinos o de los excursionistas, construidas por los hombres para vincular a las personas entre sí.

Un encuentro insolito

Durante un paseo con Pascale y Claudia por las callejuelas de Santiago de Compostela, nos llamó la atención una pequeña ventana abierta en la parte trasera de un restaurante. Al echar un vistazo al interior, descubrimos una auténtica estrella de la gastronomía gallega: ¡un pulpo enorme listo para acabar en los platos de los sibaritas!

El espectáculo era impresionante. El tamaño del «bicho» no dejaba indiferente a nadie, y menos aún al cocinero que se afanaba a su alrededor. Desseoso de inmortalizar ese momento, intentaba desesperadamente fotografiarlo... ¡pero la misión se presentaba complicada, ya que el ejemplar parecía querer desbordar el cuadro!

Esta escena insólita, llena de autenticidad y humor, nos recuerda que el Camino de Santiago reserva muchas sorpresas. Entre patrimonio, encuentros y descubrimientos culinarios, cada esquina puede depararnos su dosis de asombro.

¡Una sabrosa anécdota que quedará entre los bonitos recuerdos de nuestra estancia en Galicia!

Véronique Lacante



Patrimoine / Patrimonio

Les châtaigniers de Las Médulas

L'histoire des châtaigniers de Las Médulas est particulièrement intéressante car elle est liée à la transformation du paysage depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours. En effet, l'aspect que nous associons aujourd'hui à Las Médulas — ces formations rougeâtres au milieu de forêts de châtaigniers centenaires — est le résultat de plus de deux mille ans d'interaction entre l'activité humaine et la nature.

On a longtemps cru que c'étaient les Romains qui avaient introduit le châtaignier sur ces terres. Cependant, les études de pollens fossiles menées à différents endroits du nord-ouest de la péninsule démontrent que cet arbre existait déjà à l'état sauvage avant l'arrivée des Romains. Ce que les Romains ont en revanche fait, c'est de donner un élan décisif à sa culture et à son exploitation.

La grande exploitation aurifère de Las Médulas avait besoin d'énormes quantités de bois pour la construction, la fabrication d'outils et la réalisation de canalisations. Le châtaignier offrait résistance, durabilité et une régénération rapide, ce qui en fit une ressource fondamentale. Dès lors, sa présence s'étendit à une grande partie de la région.

Après l'abandon des mines, les « soutos » (nom donné dans la région aux forêts de châtaigniers) ont continué à faire partie de la vie quotidienne des populations autochtones. Pendant des siècles, les châtaignes ont constitué un aliment essentiel pour de nombreuses familles, en particulier pendant les mois les plus rudes de l'année. Leur consommation, qu'elles soient fraîches ou séchées, a contribué à soutenir l'économie domestique de générations entières.

Le bois de châtaignier a également joué un rôle décisif. Il a servi à construire des habitations, des greniers à grain, des poutres, des clôtures de propriétés et de nombreux outils agricoles. Sa résistance à l'humidité en a fait l'un des matériaux les plus appréciés du monde rural.

Mais le châtaignier n'a pas seulement assuré la subsistance matérielle. Il a également donné naissance à une riche tradition culturelle. Chaque automne, la récolte des châtaignes rassemblait familles et voisins dans les « soutos », renforçant ainsi les liens communautaires qui perdurent encore aujourd'hui. De cette relation est née l'une des fêtes les plus populaires du nord-ouest de la péninsule : le « magosto ».



Châtaigner marqué du nom de son propriétaire
Castaño marcado del nombre de su propietario

Los castaños de Las Médulas

La historia de los castaños en Las Médulas es especialmente interesante porque está ligada a la transformación del paisaje desde la época romana hasta la actualidad. De hecho, el aspecto que hoy asociamos a Las Médulas —las formaciones rojizas entre bosques de castaños centenarios— es el resultado de más de dos mil años de interacción entre la actividad humana y la naturaleza.

Durante mucho tiempo se creyó que habían sido los romanos quienes introdujeron el castaño en estas tierras. Sin embargo, los estudios de pólenes fósiles realizados en distintos puntos del noroeste peninsular demuestran que el árbol ya existía de forma natural antes de la llegada de Roma. Lo que sí hicieron los romanos fue impulsar de manera decisiva su cultivo y aprovechamiento.

La gran explotación aurífera de Las Médulas necesitaba enormes cantidades de madera para construcciones, herramientas y canalizaciones. El castaño ofrecía resistencia, durabilidad y una rápida regeneración, por lo que se convirtió en un recurso fundamental. Desde entonces, su presencia fue extendiéndose por buena parte de la comarca.

Tras el abandono de las minas, los soutos (nombre con el que se definen en la zona los bosques de castaños) siguieron formando parte de la vida cotidiana de las poblaciones autóctonas. Durante siglos, las castañas constituyeron un alimento esencial para numerosas familias, especialmente en los meses más duros del año. Su consumo, tanto fresco como seco, ayudó a sostener la economía doméstica de generaciones enteras.

La madera de castaño también desempeñó un papel decisivo. Con ella se construyeron viviendas, hórreos, vigas, cierres de fincas y numerosos utensilios agrícolas. Su resistencia a la humedad la convirtió en uno de los materiales más apreciados del mundo rural.

Pero el castaño no solo proporcionó sustento material. También generó una rica tradición cultural. Cada otoño, la recogida de la castaña reunía a familias y vecinos en los soutos, fortaleciendo vínculos comunitarios que aún perduran. De esa relación nació una de las celebraciones más populares del noroeste peninsular: el magosto.

El magosto, fiesta del fuego y de la castaña asada, sigue marcando la llegada del otoño en pueblos y ciudades bercianas. En torno a las brasas, la música, el vino nuevo



Les châtaigniers de Las Médulas (suite et fin)



**Chemin d'accès au site
Sendero de acceso al sitio**

Le "magosto", fête du feu et de la châtaigne rôtie, continue de marquer l'arrivée de l'automne dans les villages et les villes de la région du Bierzo. Autour des braises, de la musique, du vin nouveau et des châtaignes, une tradition séculaire reste vivante, symbolisant l'union entre la communauté et la terre.

Aujourd'hui encore, le châtaignier reste une ressource économique importante pour de nombreuses familles. La production de châtaignes constitue une activité d'une grande valeur agricole et commerciale, tout en contribuant à la préservation du paysage traditionnel.

Cependant, ce patrimoine naturel traverse une période difficile. Les incendies de forêt qui ont touché le Bierzo et les environs de Las Médulas en 2025 ont causé d'importants dégâts dans de nombreux "soutos". Des milliers d'arbres ont été touchés, perturbant des écosystèmes qui avaient mis des générations à se développer et compromettant la production future de nombreuses exploitations.

Les conséquences ne se sont pas limitées à l'environnement. Elles ont également eu des répercussions sur l'économie locale, l'activité agricole et un mode de vie profondément lié à la forêt. La restauration de ces espaces nécessitera des années de travail, d'entretien et de nouvelles plantations.

Malgré tout, le châtaignier reste un symbole de résistance. Il a survécu à l'exploitation romaine de l'or, aux transformations économiques de l'époque moderne et aux défis du monde contemporain. Ses racines continuent de relier le passé et le présent dans une région qui trouve dans ces arbres une partie essentielle de son identité.

Contempler aujourd'hui les grandes châtaigneraies de Las Médulas, c'est parcourir une histoire de plus de deux mille ans, écrite non pas dans des livres, mais sur des troncs centenaires, des sentiers forestiers et des traditions qui conservent encore la mémoire de ceux qui ont vécu à leur ombre.

**Maria Selva Diaz
guide à las Médulas**

Los castaños de Las Médulas (continuación y fin)



Maria Selva et Françoise

y las castañas, se mantiene viva una tradición heredada de siglos que simboliza la unión entre la comunidad y la tierra.

Todavía hoy el castaño continúa siendo un importante recurso económico para muchas familias. La producción de la castaña constituye una actividad de gran valor agrícola y comercial, además de contribuir a la conservación del paisaje tradicional.

Sin embargo, este patrimonio natural atraviesa momentos difíciles. Los incendios forestales que afectaron al Bierzo y al entorno de Las Médulas en 2025 provocaron importantes daños en numerosos soutos. Miles de árboles resultaron afectados, alterando ecosistemas que habían tardado generaciones en desarrollarse y comprometiendo la producción futura de muchas explotaciones.

Las consecuencias no han sido únicamente ambientales. También han repercutido en la economía local, en la actividad agrícola y en un modo de vida profundamente ligado al bosque. La recuperación de estos espacios requerirá años de trabajo, cuidados y nuevas plantaciones.

A pesar de todo, el castaño sigue siendo un símbolo de resistencia. Ha sobrevivido a la explotación romana del oro, a las transformaciones económicas de la Edad Moderna y a los desafíos del mundo contemporáneo. Sus raíces continúan uniendo pasado y presente en una comarca que encuentra en estos árboles una parte esencial de su identidad.

Contemplant hoy los grandes castañares de las Médulas, es recorrer una historia de más de dos mil años, escrita, no en libros, sino en troncos centenarios, senderos forestales y tradiciones que aún conservan la memoria de quienes vivieron bajo su sombra.



**Pause photo au pied du vieux châtaigner
Parada para una foto al pie del viejo castaño**



La fête de la culture galicienne

« Qu'allons-nous faire aujourd'hui ? » C'est la question que notre groupe de non marcheurs se posait ce dimanche 17 mai car A Rúa nous apparaissait un peu trop calme.

En fin de matinée, nous étions trois à déambuler dans les rues silencieuses du centre-ville quand soudain un groupe folklorique a surgi sous nos yeux au son de la musique traditionnelle galicienne. Puis des *Pandereteiras*, des joueurs de gaïta et des danseuses se sont succédés sur une petite place très animée. Nous étions au cœur d'une fête très importante qui se tient chaque année le 17 mai dans toute la Galice : « *La journée de la langue et de la littérature galicienne* ».

Ainsi nous avons pu partager la joie, l'émotion et la fierté des habitants de cette petite ville pas si calme que ça.



Musiciens et danseuses galiciennes
Músicos y bailarinas Gallegos

Día de la cultura Gallega

«¿Qué vamos a hacer hoy?». Esa era la pregunta que se hacía nuestro grupo de no caminantes aquel domingo 17 de mayo, ya que A Rúa nos parecía un poco demasiado tranquila.

A última hora de la mañana, éramos tres los que estábamos paseando por las silenciosas calles del centro de la ciudad cuando, de repente, un grupo folclórico apareció ante nuestros ojos al son de la música tradicional gallega. A continuación, las pandereteiras, los gaiteros y las bailarinas se sucedieron en una pequeña plaza muy animada. Nos encontrábamos en medio de una fiesta muy importante que se celebra cada año el 17 de mayo en toda Galicia: «El Día de la Lengua y la Literatura Gallega».

Así pudimos compartir la alegría, la emoción y el orgullo de los habitantes de esta pequeña ciudad, que pensándolo bien, no era tan tranquila.

Brigitte Noé.

Eglise Sainte-Marie Salomé

Dans le dédale des rues à arcades de Santiago une église discrète, celle dédiée à la mère de saint Jacques et de saint Jean l'évangéliste, les deux frères dits « fils du tonnerre » à cause -dit-on- de leur caractère fougueux. Sur la façade nous avons pu voir deux statues de la vierge, l'une allaitante et l'autre enceinte lors de l'annonciation.

A l'intérieur, au centre du retable, c'est Marie Salomé qui nous accueille. Elle porte dans son bras gauche une bouteille-ampoule qui rappelle celle qui contenait les parfums pour embaumer le corps du Christ après la crucifixion. Elle est entourée de ses deux fils. J'ai ressenti beaucoup d'émotion devant cette représentation rare de cette famille réunie dans ce lieu calme et silencieux.

Elle est l'unique église en Espagne dédiée à la mère de l'apôtre Jacques.



Statue de Sainte-
Marie Salomé
Santiago

Iglesia Santa Maria Salomé

En el laberinto de calles con soportales de Santiago se encuentra una iglesia discreta, dedicada a la madre de Santiago y de San Juan Evangelista, los dos hermanos conocidos como «los hijos del trueno» debido -según se dice- a su carácter impetuoso. En la fachada pudimos ver dos estatuas de la Virgen, una amamantando y la otra embarazada en la Anunciación.

En el interior, en el centro del retablo mayor, nos recibe María Salomé. Lleva en su brazo izquierdo un frasco que recuerda al que contenía los perfumes para embalsamar el cuerpo de

Cristo tras la crucifixión. Está rodeada de sus dos hijos. Me emocioné mucho ante esta representación poco habitual de esta familia reunida en este lugar tranquilo y silencioso.

Es la única iglesia de España dedicada a la madre del apóstol Santiago.

Nicole Gayet-Delamotte

Des Vierges originales



Statue de la
Vierge Marie
cathédrale
San Martin de
Ourense

Rares sont les représentations de la Vierge enceinte ou allaitant l'enfant Jésus. Nous en avons cependant rencontré quelques unes lors de nos voyages en Espagne et notamment à Tolède en 2024 et cette année en Galice.

Pouvons-nous voir en elles un hommage aux femmes ? Un honneur offert peut-être par leur présence dans ces lieux sacrés !

Virgenes originales

Son escasas las representaciones de la Virgen embarazada o amamantando al Niño Jesús. Sin embargo, hemos encontrado algunas durante nuestros viajes por España, sobre todo en Toledo en 2024 y este año en Galicia.

¿Podemos ver en ellas un homenaje a las mujeres? ¡Un honor, dada su escasez en estos lugares sagrados!



Statue de la
Vierge allaitant
l'enfant Jésus
Monastère
Santa Maria de
Oseira

Sabine Bavay



Mythologie

Selon la mythologie, le dieu Jupiter tombe amoureux de la Galice et pour la posséder il la traverse de part en part avec le fleuve Minho. Jalouse, son épouse Junon voulut punir la belle et curieuse Galice en lui infligeant une profonde blessure. Il en résulte le très profond canyon de la rivière Sil (les 25 derniers kilomètres de la rivière jusqu'à son embouchure dans le fleuve Minho).

Ces paysages sauvages et luxuriants de la Ribeira Sacra, devenue réserve de biosphère en Galice, ont inspiré en leurs temps l'ancienne culture celte qui considérait ces forêts comme sacrées. Nombreux sont les ermitages et les monastères romans qui ont trouvé sur ces terres le lieu idéal pour la retraite et la méditation.

Les vues sont spectaculaires sur le canyon de la rivière Sil et les épaisses forêts de chênes, bouleaux, châtaigniers et eucalyptus font face aux vignobles cultivés sur des terrasses escarpées qu'on appelle aujourd'hui « la viticulture héroïque » qui avait été initiée par les Romains... !

Riche et silencieuse Galice, merci pour ta beauté !

Josiane Garret

Mitología



Culture de la vigne en terrasse
Cultivo de la vid en terrazas

Según la mitología, el dios Júpiter se enamoró de Galicia y, para poseerla, la atravesó de un extremo a otro con el río Miño. Celosa, su esposa Juno quiso castigar a la bella y curiosa Galicia infligiéndole una profunda herida. El resultado fue el profundísimo cañón del río Sil (los últimos 25 kilómetros del río hasta su desembocadura en el río Miño).

Estos paisajes salvajes y frondosos de la Ribeira Sacra, declarada Reserva de la Biosfera en Galicia, también inspiraron en su día a la antigua cultura celta, que consideraba sagrados aquellos bosques; además, son numerosas las ermitas y los monasterios románicos que encontraron en aquellas tierras el lugar ideal para el retiro y la meditación.

Las vistas del cañón del río Sil son espectaculares, y los frondosos bosques de robles, abedules, castaños y eucalyptos se alzan frente a los viñedos cultivados en empinadas terrazas, lo que hoy se conoce como «viticultura heroica» y que fue iniciada por los romanos...

¡Rica y silenciosa Galicia, gracias por tu belleza!

Amulettes de Saint-André

Lors de ma visite au musée du Pobo Galego à Santiago, j'ai eu le plaisir d'y voir exposés ces *sanandresiños* qui sont des amulettes colorées fabriquées en pâte à sel par les habitants du village de San Andrés de Teixido. Objet d'un pèlerinage alternatif ou complémentaire à d'autres routes du Camino de Santiago, le village domine dans un site grandiose l'océan Atlantique sur la côte nord de la Galice. C'est un lieu emblématique de la culture galicienne car il recèle un petit sanctuaire de style marin abritant un buste-reliquaire baroque de saint André, premier apôtre de Jésus.

D'après la légende, la barque de l'apôtre s'est retournée à cet endroit, sur ces côtes proches du *finis terrae*. Un jour, Saint André se sentit très triste, car son sanctuaire était situé très loin des pèlerins. Ceux-ci, de plus, préféraient visiter la tombe de Santiago, car arriver à Compostelle était le Chemin le plus facile et confortable. Il s'en était plaint au Seigneur. Celui-ci ayant pitié lui, lui accordera une concession divine : « *Personne n'entre dans le royaume des cieux sans visiter son sanctuaire. Et celui qui ne le fera pas de son vivant sera puni en le*



Vue depuis San Andrés de Teixido
Vista desde San Andrés de Teixido

Sanandresiños

Durante mi visita al museo del Pobo Galego en Santiago, tuve el placer de ver expuestos estos *Sanandresiños*, unos amuletos de colores elaborados con masa de pan por los habitantes del pueblo de San Andrés de Teixido. Destino de una peregrinación alternativa o complementaria a otras rutas del Camino de Santiago, el pueblo se alza en un paraje espectacular sobre el océano Atlántico, en la costa norte de Galicia. Se trata de un lugar emblemático de la cultura gallega, ya que alberga un pequeño santuario de estilo marinero que contiene un busto-relicario barroco de San Andrés, el primer apóstol de Jesús.

Según la leyenda, la barca del apóstol naufragó en este lugar, en estas costas cercanas al *Finis Terrae*. Un día, San Andrés se sintió muy triste, pues su santuario se encontraba muy lejos de los peregrinos. Estos, además, preferían visitar la tumba de Santiago, ya que llegar a Compostela era el Camino más fácil y cómodo. Se quejó de ello al Señor. Este, compadeciéndose de él, le concedió una concesión divina: «*Nadie entra en el reino de los cielos sin visitar antes su santuario. Y quien no lo haga en vida será castigado tras la muerte, vagando como un alma perdida*».

Por lo tanto, es mucho mejor ir en vida, así que no lo



Amulettes de Saint-André (suite et fin)

faisant pendant sa mort en errant comme une âme en peine ». S'y rendre de son vivant est donc bien préférable, alors n'hésitez pas et allez-y au plus vite. Une fois accompli notre devoir envers le saint, il faut également respecter les traditions locales. Devant l'église, il y a de petites boutiques avec les souvenirs les plus typiques de la région, les **sanandresiños**, des objets fabriqués avec de la mie de pain par les habitants eux-mêmes qui pétrissent, façonnent, cuisent et décorent ces amulettes qui ont différentes significations : Le saint pour la santé, La fleur pour l'amour, La main pour les études, La sardine pour la nourriture, L'échelle pour le travail, La barque pour les voyages, La couronne pour la protection, La colombe pour la paix.

De plus, vous pourrez vous y procurer *la herba de namorar* ou « herbe à séduire ». La légende dit que si un amoureux la place dans la poche d'une personne aimée, il parviendra à la conquérir grâce au sort magique de cette petite herbe...



Amulettes de San Andrés de Texido

Sanandresiños (Continuación y fin)

dudéis y poneos en camino cuanto antes. Une fois accompli notre devoir para con el santo, también hay que respetar las tradiciones locales. Delante de la iglesia hay pequeñas tiendas con los recuerdos más típicos de la región, los **sanandresiños**, objetos elaborados con miga de pan por los propios vecinos, que amasan, moldean, hornean y decoran estos amuletos que tienen diferentes significados: El santo para la salud, La flor para el amor, La mano para los estudios, La sardina para la comida, la escalera para el trabajo, la barca para los viajes, la corona para la protección, la paloma para la paz.

Además, allí podréis adquirir *la herba de namorar* o «hierba para seducir». Cuenta la leyenda que si un enamorado la coloca en el bolsillo de la persona amada, conseguirá conquistarla gracias al hechizo mágico de esta pequeña hierba...

Patrick Berger

Une pépite : le musée du peuple galicien



Cloître du Musée
Claustro del Museo

Ce musée incontournable est situé dans l'ancien couvent de Santo Domingo de Bonaval, fondé en 1219 et construit stratégiquement aux portes d'une des entrées principales de la muraille qui entourait le bourg médiéval de Compostelle. Il se trouve partiellement entouré d'un grand parc, havre de fraîcheur.

Ce musée s'inscrit dans le domaine de l'anthropologie culturelle et matérielle. Il expose avec brio tous les aspects de la vie galicienne. Nous y découvrons : le monde de la pêche en mer, la campagne galicienne et l'architecture de ses villages, les métiers, costumes et traditions populaires, l'artisanat et la musique...

Un escalier singulier organise le sens de circulation entre les étages : il s'inscrit dans l'espace d'une seule cage cylindrique où se développent les rampes en triple hélice sans appui central, ce qui permet le passage de la lumière qui pénètre par quatre fenêtres situées sur la tour qui couronne l'ensemble.

Depuis 1976 toute l'équipe du musée do Pobo Galego s'applique à réunir, ordonner et documenter les manifestations très diverses de la culture traditionnelle de la Galice. Une visite essentielle à la compréhension de la Galice.

Una pepita: el Museo del Pueblo Gallego

Está situado en el antiguo convento de Santo Domingo de Bonaval, fundado en 1219 y construido estratégicamente a las puertas de una de las entradas principales de la muralla que rodeaba el casco medieval de Santiago de Compostela. Se encuentra parcialmente rodeado por un gran parque, un remanso de frescor.

Este museo se enmarca en el ámbito de la antropología cultural y material. Expone perfectamente todos los aspectos de la vida gallega de antaño. Allí descubrimos: el mundo de la pesca en el mar, el campo gallego y la arquitectura de sus pueblos, los oficios, los trajes y las tradiciones populares, la artesanía y la música...

Una singular escalera organiza el espacio de circulación entre las plantas: se inscribe en el espacio de una única estructura cilíndrica en la que se desarrollan las rampas en triple hélice sin apoyo central, lo que permite el paso de la luz que penetra a través de cuatro ventanas situadas en la torre que corona el conjunto.

El equipo del Museo do Pobo Gallego trabaja desde 1976 para reunir, ordenar y documentar las muy diversas manifestaciones de la cultura tradicional de Galicia. Una visita esencial para comprender Galicia.



Un escalier singulier
Una escalera singular

Anne Pawar



Le monastère d'Oseira

El Monasterio de Oseira

Ou comment le Champagne vint au secours d'une reconstruction.

Cela commence par un sentier au milieu de la forêt, puis des genêts en fleur, avec du granit qui affleure partout et miroite au soleil comme si on y avait incrusté des paillettes. Et puis apparaît un mur de la même pierre et de taille imposante qui semble clôturer une propriété deux bons kilomètres avant d'arriver à Oseira. On mesure dès lors le gigantisme des lieux : une propriété de 70 mille hectares, 42 mille mètres carrés de surface bâtie entre l'église et les bâtiments conventuels, trois cloîtres et 150 moines priant et travaillant ici au XVI^e siècle, au temps de sa splendeur. C'est tout cela le monastère d'Oseira, au cœur de la Galice et du Camino Sanabrés.



Monastère d'Oseira depuis le chemin
Monasterio de Oseira desde el camino

O cómo el champán acudió en ayuda de una reconstrucción.

Todo comienza con un sendero en medio del bosque, luego retamas en flor, con granito que aflora por todas partes y brilla al sol como si se le hubieran incrustado purpurina. Y entonces aparece un muro de la misma piedra y de tamaño im-

ponente que parece cercar una finca dos kilómetros largos antes de llegar a Oseira. Es entonces cuando uno se da cuenta de la inmensidad del lugar: una finca de 70 mil hectáreas, 42 mil metros cuadrados de superficie construida entre la iglesia y los edificios conventuales, tres claustros y hasta 150 monjes que rezaban y trabajaban aquí en el siglo XVI, en su época de esplendor.

Todo esto es el monasterio de Oseira, en el corazón de Galicia y del Camino Sanabrés.

La fondation

Le monastère est fondé au XII^e siècle par un pèlerin allemand, Famiano qui devint ermite puis moine cistercien dans ce lieu-dit « terre d'ours » ou Oseira. Il finira sa vie en Italie. Le monastère devient rapidement extrêmement fréquenté par les pèlerins mais en 1550, un terrible incendie le ravage entièrement sauf l'église. Grâce à cela, elle conserve des caractéristiques médiévales, entre autres sa colonnade qui sépare le déambulatoire de l'autel, consacré à une vierge allaitante, une rareté, en pierre polychrome. Mais elle comporte aussi deux autels baroques du XVII^e siècle, l'un consacré à Saint-Jacques avec un apôtre pèlerin et un matamore au sommet qui a disparu. Un autre consacré à ce que l'on a cru être un Saint-Jacques Matamore mais qui est dédié à Raymundo de Fitero, le fondateur de l'ordre de Calatrava, un prestigieux ordre militaire espagnol. Ceci explique qu'on le représente à cheval pourfendant ses ennemis.

Les reconstructions

Une première reconstruction se fait fin XVI^e début XVII^e qui agrandit et embellit le monastère dont le plus beau témoin est la salle capitulaire à l'architecture délicatement baroque. Le plafond est soutenu par des piliers en apparence torsadés mais qui en réalité sont droits et par deux fines colonnes qui imitent des palmiers dont la ramure soutient les voûtes. Les trois cloîtres des Médailles, des Pinacles et des Cavaliers, sont aussi des créations du XVII^e siècle mais avec la sobriété cistercienne.

Au XIX^e siècle, l'expropriation et la vente des biens de l'église ou *Désamortización* (1836-1851) menée par le gouvernement de Mendizábal, oblige les moines à partir et le site tombe à nouveau en ruines, à l'exception de l'église encore une fois, protégée et entretenue par les villageois.

La fundación

El monasterio fue fundado en el siglo XII por un peregrino alemán, Famiano, que se convirtió en ermitaño en este lugar conocido como «tierra de osos» u Oseira, y posteriormente en monje cisterciense. Terminó sus días en Italia. El monasterio se convirtió rápidamente en un lugar muy frecuentado por los peregrinos, pero en 1550 un terrible incendio lo arrasó por completo, salvo la iglesia. Gracias a ello, ésta conserva características medievales, entre otras su columnata que separa el deambulatio del altar mayor, dedicado a una Virgen lactante —una rareza— en piedra policromada.

No obstante, cuenta con otros dos altares barrocos del siglo XVII: uno dedicado a Santiago, con un apóstol peregrino y un «Matamoros» en la parte superior —que ha desaparecido—; y otro dedicado a quien creímos que era un «Santiago Matamoros», pero que en realidad está dedicado a Raimundo de Fitero, fundador de la Orden de Calatrava, una prestigiosa orden militar española. Esto explica que se le represente a caballo, acuchillando a sus enemigos.

Las reconstrucciones

A finales del siglo XVI y principios del XVII se llevó a cabo una primera reconstrucción que amplió y embelleció el monasterio, cuyo ejemplo más bello es la sala capitular, de delicada arquitectura barroca. El techo está sostenido por pilares que parecen retorcidos, pero que en realidad son rectos, y por dos esbeltas columnas que imitan palmeras, cuyas copas sostienen las bóvedas. Los tres claustros —el de los Medallones, el de los Pináculos y el de los Jinetes— son también creaciones del siglo XVII, pero con la sobriedad cisterciense.

En el siglo XIX, la expropiación y venta de los bienes de la Iglesia, o «desamortización» (1836-1851), llevada a cabo por el gobierno de Mendizábal, obligó a los monjes a marcharse y el recinto volvió a caer en ruinas,



Le monastère d'Oseira (suite et fin)

Ce n'est qu'au début du XXe siècle, presque cent ans plus tard que l'ordre de Cister décida de le reconstruire et qu'on y envoya huit moines bâtisseurs venant de France qui ont entrepris de financer la reconstruction en cultivant dans les cloîtres en ruines du vignoble Chardonnay, du Pinot noir et du Pinot meunier pour en faire ... du champagne bien sûr ! Le succès fut immédiat et les bâtiments retrouvèrent une nouvelle vie petit à petit.

Le monastère aujourd'hui :

Pendant la guerre civile espagnole (1936- 1939), le monastère a servi de prison, puis d'orphelinat puis d'école. Dans les années 60, les trois fonctions cohabitaient encore en plus des moines.

Aujourd'hui les sept moines qui y habitent encore vivent selon la règle cistercienne : Orare et Laborare c'est-à-dire Prière et Travail. Sept temps de prière rythment la journée plus une eucharistie. Le travail, c'est l'entretien des pelouses et des bâtiments, la biscuiterie et la distillerie pour la fabrication de la liqueur d'eucalyptus, l'Eucalyptine, appréciée pour ses vertus balsamiques et gustatives qui comporte aussi du miel et de la menthe. Car chez les cisterciens on vit de son travail. Il est vrai que les besoins d'argent sont beaucoup moins importants qu'au temps de la reconstruction. Les nombreux visiteurs contribuent par leurs entrées et leurs achats à la vie des moines qui ne cherchent pas à s'enrichir.

Mais j'aime à croire que la distillerie qui perdure est un héritage de cette production prestigieuse de champagne qui a si bien contribué à la renaissance du monastère. Cela le relie ainsi un petit peu à la France !



**Vue aérienne du monastère
Vista aérea del Monasterio**

El Monasterio de Oseira (continuación y fin)

a excepción, una vez más, de la iglesia, protegida y mantenida por los vecinos del pueblo.

No fue hasta principios del siglo XX, casi cien años después, cuando la Orden Cisterciense decidió reconstruirlo y se enviaron allí a ocho monjes constructores procedentes de Francia, quienes se encargaron de financiar parte de la reconstrucción cultivando en los claustros en

ruinas las variedades de vid Chardonnay, Pinot Noir y Pinot Meunier para elaborar... ¡champán, por supuesto! El éxito fue inmediato y los edificios recobraron poco a poco una nueva vida.

El monasterio hoy:

Durante la Guerra Civil española (1936-1939), el monasterio sirvió de cárcel, luego de orfanato y posteriormente de escuela. En los años 60, estas tres funciones aún coexistían junto a los monjes.

Hoy en día, los siete monjes que aún residen allí viven según la Regla cisterciense: «Orare et Laborare», es decir, «Oración y Trabajo». Siete momentos de oración marcan el ritmo del día, además de una eucaristía. El trabajo consiste en el mantenimiento de los jardines y los edificios, la fábrica de dulces y la destilería para la elaboración del licor de eucalypto, la «Eucalyptine», apreciado por sus propiedades balsámicas y gustativas, que también contiene miel y menta. Porque los cistercienses viven de su propio trabajo. Es cierto que las necesidades económicas son mucho menores que en la época de la reconstrucción. Son muchos los visitantes que, con su entrada y sus compras, contribuyen a la vida de los monjes, que no buscan enriquecerse.

Pero me gusta creer que la destilería que perdura es un legado de esa prestigiosa producción de champán que tan bien contribuyó al renacimiento del monasterio. ¡Y así se vincula un poquito con Francia!

Elvire Torguet

Membres du conseil d'administration 2026-2028

Miembros de la junta directiva 2026-2028

Présidente / Presidenta : Françoise Delcroix

Vice-président / Vicepresidente : José Torguet

Trésorière / Tesorera : Pascale Laulhé

Secrétaire / Secretaria : Elvire Torguet

Secrétaire adjointe ; Pascale Mavel

Webmestre / Administrador Web : Bernard Delhomme

Chargée de missions Encargada de misión : Andrée Savy

Administrateurs / Vocales : Claude Delarue, Marie-Claude Forestier, Etienne Jan, Véronique Lacante, Séverine Lestringant, Isabelle Missègue, et Nicole Gayet-Delamotte.

Ont collaboré à ce numéro/Han participado en este número Rédaction et crédits photos/Créditos editoriales y fotográficos:

Anne P, Annie B, Bernadette D, Brigitte N, Catherine G, Elvire T, Christine G, Françoise D, José T, Véronique L, Maria-Selva D, Marisa MMS, Nelly S, Nicole G-D, Patrick B, Régine C, Sabine B, et Yves L.

Traduction / Traducción : Elvire T.

Relecture/Revisión : Nicole N, Elvire T et José T.

Mise en page et réalisation/Maquetación y producción: Françoise D

Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle de Gradignan

1, rue de Chartreze — 33170 Gradignan

Site : <https://gradignan-compostelle.fr>

Tel : 06 82 00 88 94

Mail : cayac.compostelle@gmail.com